

SAMEDI 18 FÉVRIER

MARSAC

**INITIALEMENT PRÉVUE LE 4 FÉVRIER, CETTE SORTIE
AVAIT ÉTÉ ANNULÉE EN RAISON D'UNE ALERTE
MÉTÉO ROUGE. ON A GAGNÉ D'AVOIR, AUJOURD'HUI,
UN TEMPS PRINTANIER!**

Martiacum, Marciaco, puis Marsac, commune de 850 habitants, composée d'un bourg et d'un village important, La Groux, de hameaux, de lieux-dits et d'écartés: Ladoux, Lafaye, les Guérinauds... à 12 km au nord-ouest d'Angoulême, située entre 35 et 143 mètres d'altitude...

La Charente, le fleuve, entre Mansle et Angoulême, coule dans une large vallée, développant d'amples méandres : Marsac est limité à l'est par une de ces boucles au milieu de multiples bras.

En ce samedi de février nous avons rendez-vous près de l'église pour une randonnée d'environ 10 km : 58 marcheurs en ce début d'après-midi ensoleillé mais frais : il a gelé le matin !



Départ de l'église consacrée à Gervais et Protais, deux frères, martyrs pour leur foi vers 60 après Jésus Christ, sous le règne de Néron... Les fondations datent de la fin du 11^e siècle. De style roman à l'origine elle s'est enrichie d'apports gothiques dans le courant du 14^e siècle, a subi les assauts des Guerres de Religion (16^e s.) puis de la Révolution... Enfin la reconnaissance, elle est classée monument historique au 20^e siècle..elle dessine aujourd'hui un simple rectangle mais chargé d'histoires et de symboles sculptés dans ses chapiteaux...



A partir de l'église nous empruntons le chemin balisé qui nous mène à Dame Charente : avant le 1^{er} pont nous descendons sur la berge, rive droite, apercevant des javeaux, voire des îles dont celle du Château- en souvenir d'un lointain château-fort édifié par les Evêques d'Angoulême-propriétaires des lieux- pour contrer les invasions de Normands et autres Vikings qui allaient piller Ecolisna et les riches abbayes de St Cybard et de St Ausone...



André nous fait l'historique de ce lieu et le pourquoi de cette grille.

L'évêché d'Angoulême avait édifié un château fort sur l'une des îles de la Charente, mais, au cours de la guerre de Cent Ans, il fut endommagé et en 1424, le roi de France s'opposa à sa reconstruction, de peur qu'il ne fût repris par les Anglais. Il n'en reste que le nom de Port du Château conservé par une petite anse du fleuve située en face de cette île.

Plus tard nous laissons à regret ces berges et la quiétude des lieux pour rejoindre le village de Lagroux ; au passage nous prenons le temps d'admirer les portails charentais, signe d'un temps révolu de réussite sociale...



A la sortie du village, le long du chemin de Souchaud nous grimpons gentiment à travers les vignes ; là-haut nous attend un magnifique point de vue sur la campagne avoisinante; sur la crête(90m) quelques arrêts pour repérer des chênes(kermés ou autre vélani), découvrir au loin le Logis de Boisrouffier, puis celui de la Pougnerie où vécut au 17^e siècle Jean de Nesmond, chevalier, sieur du lieu.

Descente en douceur au milieu des champs (L'économie locale repose sur la viticulture et la culture de céréales;) pour atteindre le hameau de Ladoux : son origine celtique (dou=point d'eau, fontaine) indique à l'évidence l'ancienneté d'un habitat humain .



"Comme beaucoup d'autres fontaines en Charente, elle a été l'objet d'un culte puisque nos ancêtres les gaulois y vénéraient les forces cachées du sol et les divinités protectrices de la terre et de la prospérité. Pendant longtemps l'Eglise a eu fort à faire pour supprimer ces cultes d'origine païenne qui ont pourtant subsisté dans nos campagnes jusqu'à nos jours. ..." a écrit J.Baudet, professeur d'histoire.

Quittant le hameau de Ladoux pour la dernière montée qui nous mène chez Quanty, logis qui relevait autrefois d'une seigneurie ecclésiastique ...

Retour à l'église, terme de cette randonnée , par monts et par vaux...à travers l'histoire d'un modeste village de chez nous.

